

**Signification et théories linguistiques**  
**Novembre 2012 - C. Beyssade**  
**L5LM81LF - Licence 3ème année**

**Exercice 1** (6 points)

Soit la phrase (1a). Précisez quelles relations de sens elle entretient avec les trois autres (1b), (1c) et (1d). Dans quel cas peut-t-on parler d'implication, d'implicature ou de présupposition ? Justifiez vos réponses.

- (1) a. Jean qui n'a pas 20 ans croit encore que c'est le plus bel âge de la vie.  
b. Jean n'a pas 20 ans.  
c. Jean croit que 20 ans, c'est le plus bel âge de la vie.  
d. 20 ans, ce n'est pas le plus bel âge de la vie.

**Correction**

• Relation entre (1a) et (1b)

On remarque que (1b) est une inférence qui résiste à la négation et à l'interrogation de (1a) :

- (i) *Il est faux que Jean, qui n'a pas 20 ans, croit encore que c'est le plus bel âge de la vie.*  
(ii) *Est ce que Jean, qui n'a pas 20 ans, croit encore que c'est le plus bel âge de la vie ?*

On dira donc que **(1b) est une présupposition de (1a)**. Elle est déclenchée par la relative qui, ici, est une relative appositive et pas restrictive.

Noter qu'il y a des travaux récents (cf Potts (2005)) qui proposent de voir ici une implicature conventionnelle plutôt qu'une présupposition, car si la proposition « Jean n'a pas 20 ans » est fautive, la phrase (1b) ne perd pas toute valeur de vérité, comme c'est le cas normalement avec les présuppositions. Quand une présupposition n'est pas vérifiée, on a une phrase ni vraie, ni fautive. Ici, si (1b) est fautive, on peut considérer que (1a) reste vraie. Pour le vérifier, il suffit d'imaginer le dialogue suivant :

- A : Est ce que Jean, qui n'a pas 20 ans, croit encore que c'est le plus bel âge de la vie ?*  
*B1 : Oui, il le croit toujours. Mais note quand même qu'il a 20 ans maintenant, il a fêté son anniversaire la semaine dernière.*  
*B2 : ?? Non, il le croit toujours. Mais il a 20 ans maintenant.*

• Relation entre (1a) et (1c)

**(1a) implique (1c)** : dans tous les mondes où (1a) est vrai, alors (1c) l'est aussi. En effet, « croire encore » implique « croire ». On ne peut pas à la fois « croire encore » et « ne pas croire ».

Rq : « encore » déclenche une présupposition, qui est que « à un certain moment, Jean a cru que 20 ans, c'était le plus bel âge de la vie ». On a une proposition qui concerne le passé. Mais si on parle des croyances actuelles de Jean, on voit bien que (1c) ne résiste pas à la négation de (1a).

• Relation entre (1a) et (1d)

**(1d) est une implicature de (1a)**. Elle est liée à l'usage de « croire », et même renforcée par la présence de « encore ». Mais ce n'est qu'une implicature, puisqu'on peut l'annuler facilement :

- (iii) *Jean qui n'a pas 20 ans croit encore que c'est le plus bel âge de la vie. Et il a tout à fait raison.*

**Exercice 2** (6 points)

Donnez une représentation en logique des propositions de la phrase (2). Proposez une phrase de la langue naturelle qui soit contraire avec (2) sans être contradictoire avec (2).

(2) Ni Jean ni Marie n'est libre mardi ou mercredi.

### Correction

Les propositions atomiques sont :

p: Jean est libre le mardi

q : Jean est libre le mercredi

r : Marie est libre le mardi

s : Marie est libre le mercredi

$$\neg p \wedge \neg q \wedge \neg r \wedge \neg s$$

RQ : Autre interprétation proposée, mais qui ne convient pas :

$$(\neg p \vee \neg q) \wedge (\neg r \vee \neg s)$$

*(Jean n'est pas libre mardi ou Jean n'est pas libre mercredi) et (Marie n'est pas libre mardi ou Marie n'est pas libre mercredi)*

Ce qui correspond à :

*Jean n'est pas libre à la fois mardi et mercredi et Marie n'est pas libre à la fois mardi et mercredi.*

C'est-à-dire

*Ni Jean ni Marie n'est libre à la fois mardi et mercredi.*

Une phrase de la langue naturelle qui soit contraire avec (2) sans être contradictoire avec (2), c'est une phrase qui ne peut pas être vraie en même temps que (2) est vraie mais qui peut être fausse en même temps que (2) est fausse.

Ex :

*(2') Marie est libre mardi.*

Si (2) est vraie, Jean n'est pas libre mardi, pas non plus mercredi, et Marie n'est pas libre mardi et pas non plus mercredi. Donc, (2') est fausse.

Mais il se peut que (2) et (2') soient toutes les deux fausses. Quand par exemple seul Jean est libre mardi.

Autres solutions qui conviennent :

*(2'') Jean est libre mardi et Marie mercredi.*

*(2''') Jean n'est jamais libre et Marie est libre mardi et mercredi.*

### Exercice 3 (8 points)

Les raisonnements suivants sont-ils valides ? Pourquoi ?

(3) a. Pierre était malade. Il suffisait qu'il prenne de l'aspirine pour guérir. Il a guéri. C'est donc qu'il a pris de l'aspirine.

b. Pierre était malade. Sans aspirine, il ne pouvait pas guérir. Mais il en a pris. Donc il va guérir.

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur une formalisation en logique des propositions de ces raisonnements et, si nécessaire, en vous appuyant sur une table de vérité, contenant au plus 3 lettres de proposition.

On pose :

P : Pierre était malade

Q : Pierre a pris de l'aspirine

R : Pierre guérit

Noter la difficulté à représenter les marques temporelles.

#### Raisonnement 1 :

$$[P \wedge (Q \rightarrow R) \wedge R] \models Q$$

ce qui équivaut à :

$$\models [P \wedge (Q \rightarrow R) \wedge R] \rightarrow Q$$

Raisonnement 2 :

$$[P \wedge (\neg Q \rightarrow \neg R) \wedge Q] \models R$$

ce qui équivaut à :

$$\models [P \wedge (\neg Q \rightarrow \neg R) \wedge Q] \rightarrow R$$

ou encore

$$\models [P \wedge (R \rightarrow Q) \wedge Q] \rightarrow R$$

Tables de vérité

P	Q	R	$Q \rightarrow R$	$P \wedge (Q \rightarrow R) \wedge R$	Rais. 1	$R \rightarrow Q$	$P \wedge (R \rightarrow Q) \wedge Q$	Rais. 2
V	V	V	V	V	V	V	V	V
V	V	F	F	F	V	V	V	F
V	F	V	V	V	F	F	F	V
F	V	V	V	F	V	V	F	V
F	F	V	V	F	V	F	F	V
F	V	F	F	F	V	V	F	V
V	F	F	V	F	V	V	F	V
F	F	F	V	F	V	V	F	V

Conclusion : aucun des deux raisonnements n'est juste. Le premier indique que prendre de l'aspirine est une condition suffisante pour guérir, et le second que c'est une condition nécessaire. Aucun des deux ne dit que c'est une condition nécessaire et suffisante. Donc dans le premier cas, Pierre peut guérir même sans avoir pris d'aspirine (cf ligne 3) et dans le second cas il peut ne pas guérir bien qu'il ait pris de l'aspirine (cf ligne 2). Voir les lignes surlignées dans la table de vérité.

Noter que P ne joue aucun rôle dans l'évaluation du raisonnement. On aurait pu ne considérer que la distribution des valeurs de vérité de Q et de R.